

MES VACANCES :

*"à l'école de
Faustino"*



Été 2014

Supplément bulletin « *La Consolation* » n° 93
Monastère de la CONSOLATION
33, boulevard du Jardin des Plantes
83300 DRAGUIGNAN

« *JESUS nous interpelle, chers jeunes, pour que nous répondions à son offre de vie, pour que nous décidions quelle voie nous voulons parcourir pour arriver à la vraie joie.* »

Le 21 janvier dernier, le pape François s'adressait ainsi aux jeunes du monde, nous rappelant sans cesse que la joie est une caractéristique du chrétien et que cette joie est contagieuse.

C'est ce que Faustino avait bien compris et qu'il vivait héroïquement, alors qu'il allait mourir à 16 ans ½ d'une maladie très douloureuse.

Aussi nous te proposons de passer ces vacances d'été en compagnie de Faustino, afin de les vivre dans la vraie joie et de répandre, comme lui, cette la joie autour de toi.

Les prières que nous te proposons chaque semaine sont soit des prières écrites par Faustino, soit des prières faites à partir de ses notes de retraite.

Ce livret est fait à partir du livre

« *Un sourire inoubliable* »

Faustino Pérez-Manglano

écrit par Odile Haumonté

Collection Les Sentinelles n°18

Editions Téqui 2006

Faustino est né le 4 août 1946 à Valence (en Espagne) et fut baptisé le 28 août suivant. Son père, un homme droit et bon, était médecin gynécologue ; sa mère était une femme pieuse et généreuse, très attentive aux autres.

Faustino était l'aîné de quatre enfants : Maria-Encarna, Eugénia, et Joaquin. Il aimait beaucoup ses frères et sœurs et lorsqu'on lui donnait des bonbons ou des biscuits, il en gardait toujours pour partager avec eux.

Il apprit de sa mère à être généreux et à servir les plus pauvres, mais son père dut veiller à maîtriser cette générosité parfois irréfléchie. Il fit toute sa scolarité dans des écoles religieuses où il fut très heureux et put en toute liberté vivre et faire grandir sa vie d'union à JESUS et sa foi. Son caractère était gai et enjoué, il savait s'amuser et faire aussi des bêtises, mais toujours sans aucune méchanceté.

Il ressentit les premières douleurs de sa maladie l'été de ses 14 ans. Il continuera à vivre le plus normalement possible supportant tout avec un grand amour de JESUS et une confiance absolue en Marie. Il mourut à l'âge de 16 ans et demi, laissant sa famille et ses amis dans une paix que tout le monde ressentit. Le souvenir de son sourire resta dans tous les cœurs et aida de nombreuses personnes à vivre chrétiennement de douloureuses épreuves.

**Bonnes et saintes vacances
avec Faustino !**

1^{ère} semaine - du 6 au 12 juillet-

Un enfant comme les autres...

A 6 ans, Faustino changea d'école et ses parents lui faisaient faire le trajet en autobus ; Faustino préférait de beaucoup faire le trajet à pied, ce qu'il fit sans en parler à ses parents. Un soir, comme il rentrait essoufflé, son père lui en demanda la raison ; troublé, Faustino répondit : « *C'est que... comme l'ascenseur est en panne, je suis monté par les escaliers...* »

- *Comment ? Tu désobéis et en plus tu mens !* »

Son père lui administra une bonne fessée, et plus jamais Faustino ne fit d'autre mensonge.

S'il aimait beaucoup ses sœurs il n'était pas rare qu'ils se disputent. Faustino confiera à son journal intime : « *Il est difficile de ne pas me disputer avec mes sœurs.* » cependant il n'en prend pas son parti et fait des efforts pour mettre un climat de paix dans la famille.

Pendant toutes les vacances scolaires, les 12 cousins et cousines se retrouvent chez les grands-parents et Faustino n'est jamais le dernier pour faire de gentilles farces. Ainsi un soir, après s'être assuré que le grand-père dormait, la joyeuse bande alla dans le jardin pour y dévorer tomates et figes fraîches.

Lorsqu'il devint le plus âgé des cousins, il fut désigné chef de la bande, tous furent conquis par sa façon de faire l'unité sans violence. Un de ses cousins avouera : « *Je l'ai toujours considéré comme un garçon bien élevé et sérieux [...] c'est ensuite que j'ai commencé à le connaître vraiment ; ne le dis à personne, on se moquerait*

de moi : je trouve que c'est un garçon magnifique ! Pour moi, Faustino est un héros. »

ET MOI ?

☛ Il m'est sûrement arrivé de mentir, de me disputer avec mes frères et sœurs, de faire des bêtises ou d'entraîner les autres à en faire. Alors, comme Faustino, il faut que je me corrige. Ce n'est pas impossible, mais il faut que je le veuille vraiment.

☛ Pendant les vacances en famille, quelle est mon attitude avec les autres enfants présents ? Suis-je un exemple pour les autres, suis-je accueillant, bon joueur, de bonne humeur, toujours prêt à accepter les jeux des autres plutôt que d'imposer les miens.

RESOLUTIONS de la semaine :

☛ Je cherche (je peux aussi demander à un adulte de m'aider) mon défaut dominant et je prends la résolution de remporter au moins une victoire par jour pendant cette semaine.

☛ Je relirai cette phrase que Faustino avait notée : *« Je dois devenir un saint à la maison en étant gentil avec mes sœurs et aussi dans le travail scolaire, car c'est pour moi la volonté de Dieu. »*

Prière de la semaine:

« Marie, Toi qui nous aimes tant et qui nous aides à nous rapprocher de notre but, qui est la sainteté, fais de moi un véritable chrétien, aide-moi à devenir un autre Christ. »

2^{ème} semaine - du 13 au 19 juillet-

« **Etre saint, c'est aimer Dieu.** »

Faustino était profondément choqué de voir tant de personnes qui ne s'occupaient pas de Dieu, il disait : « *Nous devrions en avoir marre que Dieu compte si peu dans le monde.* », mais plus encore c'était l'indifférence des chrétiens qui le scandalisait: « *Pour bon nombre de chrétiens, Dieu est un problème. Ils veulent qu'Il ne les gêne pas, qu'Il ne les dérange pas.* » Faustino savait que s'il avait été baptisé c'était pour devenir saint : « *La sainteté est une conséquence du baptême ; donc nous sommes tous appelés à devenir des saints.* » Il avait compris que la sainteté c'était aimer Dieu par-dessus tout.

JESUS était l'ami intime avec qui Faustino parlait chaque jour pendant 10 mn, simplement et spontanément, comme s'il parlait à ses parents. Sa foi imprégnait chaque activité, chaque pensée, rien de ce qu'il vivait n'était étranger à Dieu. Pour lui il n'y avait pas d'autre moyen pour devenir saint car, disait-il : « *Etre un bon chrétien c'est pas très facile. C'est même beaucoup plus difficile que nous l'imaginons.* »

Sa terrible maladie fut pour lui un chemin de sainteté. Peu avant sa mort, le père qui venait le voir chaque jour lui demanda : « *Faustino te souviens-tu de tes résolutions ?*

- *Oui, Père : je dois devenir un saint.*

- *Bien...mais essayes-tu vraiment ?*

- *Vous me voyez, là, dans mon lit. Je pense que c'est un bon moyen, non ?* »

ET MOI ?

☛ Comme Faustino, je suis baptisé, mais ai-je compris que cela veut dire que je dois devenir saint ? Cette idée me fait peur et je refuse d'y penser pour ne pas faire d'efforts, parce que je suis paresseux et que je ne comprends pas de quel amour Dieu m'aime. S'Il me veut saint c'est parce que la sainteté c'est le bonheur, SON Bonheur et MON Bonheur !

☛ Ma vie est bien découpée : il y a l'école, les jeux, le caté, les copains, la messe... chaque chose bien séparée des autres. Mais JESUS s'intéresse à TOUTE ma vie ! Je ne suis pas chrétien seulement le dimanche à la messe, ou quand je fais une petite prière ! Rien ne Lui est indifférent et si je suis triste d'avoir perdu un match de foot, JESUS aime bien que je le Lui dise, Il attend et aime que je Lui raconte tout ce que j'ai dans le cœur.

RESOLUTIONS de la semaine

☛ Chaque jour je remercierai Dieu de m'avoir fait son enfant par le baptême et je lui demanderai de me faire désirer la sainteté.

☛ Au cours de ma journée, je penserai à tourner mon cœur vers Dieu qui est auprès de moi, en lui disant une courte parole : « *JESUS, je vous aime* » ou « *Merci JESUS pour ce jeu (cette promenade, cet ami...)* »

Prière de la semaine :

« *Aide-moi Mère chérie,
à être chaque jour meilleur.
Seigneur fais de nous des saints.* »

3^{ème} semaine - du 20 au 26 juillet -

« Je me rends compte que le péché ne sert à rien. »

Lors d'une retraite avec les pères de l'école, Faustino fut saisi par les souffrances que nous infligeons à JESUS par nos péchés, nos indifférences... tandis que Lui nous a aimé jusqu'à mourir sur la croix pour nous : *« J'ai tellement médité, j'ai tellement ressenti la honte de payer avec mes offenses l'Amour que nous donne le Christ, que j'ai fait la promesse (que Dieu m'aide à la tenir) de me transformer et de devenir toujours un peu meilleur. »*

Pour Faustino commettre un péché c'était préférer Barabbas à JESUS, c'était clouer JESUS sur la croix.

Le danger du péché c'est qu'il nous éloigne de JESUS ; aussi, Faustino se confessait-il très régulièrement. Il aimait ce sacrement, il y voyait JESUS qui l'écoutait avec amour et joie parce que en se confessant, il regrettait vraiment ses fautes et aurait voulu ne les avoir jamais faites.

Faustino voulait devenir saint et il faisait tout pour cela : *« Il faut commencer en éliminant en nous-mêmes tout ce que le Christ n'approuverait pas. »* Il faisait aussi de petites pénitences, se privant de quelque chose par amour de JESUS. Chaque fois qu'il pensait que JESUS n'aurait pas dit ou fait telle chose, il ne le faisait pas. Toute son application était de rester en état de grâce, car, disait-il : *« Alors Dieu se contemple en nous. »* Faustino savait aussi que le péché rend triste, nous referme sur nous-mêmes, et nous empêche de vivre en liberté sous le regard de Dieu et de nos proches.

ET MOI ?

☛ Lorsque je fais ou dis quelque chose, je ne réfléchis pas beaucoup. Combien de fois aurais-je pu éviter tel péché en parole ou en acte si je m'étais posé la question : *JESUS aurait-il dit ou fait cela ?*

☛ Le péché me rend esclave de mes passions, de mes envies, de mes caprices et me renferme sur moi-même. Je deviens désagréable avec les autres et peu à peu je risque de perdre tous mes amis, et surtout l'Ami : JESUS. Pour éviter cette catastrophe, JESUS nous a fait le cadeau de la confession. Il faut que je prenne l'habitude de me confesser régulièrement, pour progresser vraiment et vivre heureux avec JESUS et mes proches.

RESOLUTIONS de la semaine :

☛ J'irai me confesser cette semaine pour vivre mes vacances dans l'amitié de JESUS et je fixe la date de ma confession du mois d'août.

☛ Si j'ai envie de dire ou faire quelque chose avec colère ou vengeance, je me poserai la question : « *Qu'aurait fait JESUS à ma place ?* » ... et je le ferai !

☛ Chaque jour de cette semaine je ferai un sacrifice caché pour dire à JESUS que je l'aime.

Prière de la semaine

« O JESUS, qui es mort sur la croix pour mes péchés, regarde moi qui suis si ingrat et qui retombe ! Pardon JESUS, pardonne-moi pour la *en*nième fois. »

4^{ème} semaine - du 27 juillet au 2 août -

« **Le Christ est ici, à côté de moi, en moi** »

En prenant chaque jour 10 mn de cœur à cœur avec JESUS, Faustino vivait avec Lui d'une façon naturelle. Il allait à la messe le plus souvent possible car, disait-il : « *Sans le Corps du Christ impossible de vivre. C'est lui qui nous aide à nous maintenir en état de grâce.* ». Il s'émerveillait sans cesse de l'amour paternel de Dieu pour chacun de nous : « *Quelle merveille de savoir que Dieu est notre Père ! Les parents sont les personnes qui nous aiment le plus au monde. Imagine donc combien Dieu nous aime !* »

Après une retraite Faustino décide : « *Je vais essayer "l'ascèse du oui" : dire oui à tout ce qui est bien.* ». « *Le meilleur apostolat que nous puissions faire est de dire oui à ce qui est bien. Il faut que je sois les mains de Dieu puisqu'il faut que je sois son instrument.* »

Dans tout ce qu'il avait reçu Faustino voyait un don de Dieu, une preuve tangible de l'amour de Dieu pour lui : sa famille très chrétienne, le collège des frères marianistes où il était si heureux, les sacrements, et quantité infinie de dons auxquels nous faisons si peu attention.

Lui, vivait dans un émerveillement permanent et les mots qu'il répétait le plus souvent étaient : **Super ! Merveilleux ! Epatant !** Rien dans sa vie n'était banal, ennuyeux, triste ou monotone, car il savait que Dieu était là qui permettait tout ce qui arrivait et veillait comme un Père très aimant sur chacun de ses enfants.

ET MOI ?

☛ Je suis habitué à vivre comme si tout était normal, sans me rendre compte que de nombreux enfants vivent dans des conditions familiales, matérielles ou spirituelles bien plus difficiles que moi, mais eux savent apprécier chaque petite chose et les recevoir comme des cadeaux de Dieu. Je suis comme un enfant trop gâté qui ne sait plus dire merci parce qu'il croit que tout lui est dû.

☛ M'est-il déjà arrivé de penser à remercier Dieu pour tous les dons qu'il m'a faits : pour la vie, ma famille, le baptême, la grâce de pouvoir parler à Dieu comme à un Père qui s'occupe de moi et m'aime vraiment, pour le confort dans lequel je vis, les bons amis qui m'entourent...

☛ Si comme Faustino je prenais la résolution de dire **OUI** à toute bonne action, j'entraînerais les autres au bien et les aiderais à vivre plus près de JESUS pour le bonheur de tous.

RESOLUTIONS de la semaine :

☛ Chaque matin je réfléchirai comment je pourrai "*être les mains de Dieu*" pour les autres dans la journée.

☛ Chaque soir, je dirai "*Merçi*" à Dieu pour une belle chose que j'aurai remarquée dans ma journée et que je considérerai comme un cadeau de mon Père du Ciel.

Prière de la semaine

« O Christ, aide-moi pour cet été ne soit pas un recul
mais une marche en avant dans ton amour. »

5^{ème} semaine - du 3 au 9 août-

« **Que l'on est heureux près du Christ !** »

Un trait caractéristique de Faustino était “cette présence silencieuse, un sourire joyeux, un désir de faire plaisir à tout le monde. Tout lui fait plaisir : *« Partout où il allait, il apportait la paix. »*”

Le souvenir que tout le monde a gardé de lui est son sourire, reflet de sa vie d'union à JESUS et manifestation de la profonde joie intérieure qui l'habitait. Pour lui rien n'était vraiment important hormis devenir saint et aller au Ciel. Aussi jugeait-il des choses et des personnes en fonction de ce but ultime et s'appliquait-il à voir toujours le bon côté des personnes ou des situations.

Depuis qu'il était sûr que Dieu l'avait appelé à la vie religieuse et qu'il y avait répondu librement, sa joie intérieure était encore plus grande et rayonnante.

La joie, fruit de l'Esprit-Saint, dans laquelle il vivait, lui permettait d'être libre, libre de s'aimer tel qu'il était, libre de tout regard extérieur. Lors de sa maladie, il avait suivi un traitement qui lui avait fait perdre tous ses cheveux et l'avait fait terriblement maigrir. Des camarades du collège devaient partir pour une journée de récollection ; Faustino désirait y aller mais sa maman inquiète à cause de son aspect physique lui demanda :

« - *Cela ne te gêne pas qu'on te voie ainsi ?*

- *Pourquoi cela me gênerait-il ? Il n'y a rien de mauvais. Si l'on perd ses cheveux, qu'est-ce qu'on peut y faire, ils repousseront comme ils sont tombés. »*

ET MOI ?

☛ Suis-je libre ? La vraie liberté rend joyeux parce que seul compte ce que JESUS pense de moi, parce que lui seul connaît le fond de mon cœur. Hélas combien de fois suis-je prisonnier du regard des autres sur moi, de ce qu'ils vont penser ou dire de moi ? Et c'est à cause de cela que je fais des choses que je ne voudrais pas faire, mais puisque tout le monde le fait, j'aurai l'air idiot et l'on se moquera de moi si je ne le fais pas.

☛ Suis-je souriant ? Le sourire est une charité envers ceux qui vivent avec moi, je n'ai pas le droit d'imposer aux autres une "tête à l'envers" ! De plus, un sourire est un rappel et un reflet de l'amour de Dieu pour chacun de nous.

RESOLUTIONS de la semaine :

☛ Chaque matin, je prendrai la résolution de sourire au moins deux fois dans la journée, quand je n'aurai pas envie de le faire.

☛ Avant de faire ou dire quelque chose qui ne me plaît pas beaucoup, je me demanderai pourquoi je le fais :

- pour faire comme les autres,
- pour me rendre intéressant,
- pour être "à la mode"?

Prière de la semaine

« O Christ, source de joie, viens habiter mon cœur.

Que ta joie me rende plus généreux et plus persévérant dans la prière et le service des autres. »

6^{ème} semaine - du 10 au 16 août-

« Tu es merveilleuse, Marie ma Mère ! »

Marie était vraiment pour Faustino sa Mère, il disait :
« J'ai appris à lui parler, à me jeter dans ses bras comme son enfant que je suis. »

Alors qu'il avait 6 ans, Faustino décida de réciter le chapelet tous les jours pendant 5 ans. *« Je le récite par petits bouts, en particulier quand je vais seul au collège. Mais en vacances, comme nous amusons beaucoup, j'oublie parfois de le faire. Alors je tiens mes comptes et j'essaie peu à peu de rattraper. »* Le père à qui il confia « sa dette » de chapelets, le rassura : *« Nous considérons tes dettes comme acquittées ; maintenant sans promesse, sans inquiétude et sans tenir des comptes, tu vas continuer à réciter le chapelet, toute ta vie si tu le peux. »* Faustino confia alors : *« Cela m'a donné encore plus envie de réciter le chapelet. Je l'ai récité tous les jours depuis. »*

« Je veux apprendre, pendant ce mois si merveilleux (mois de mai) à aimer davantage Marie. Elle qui est si bonne pour moi, qui m'aime tant, et qui veille sur moi, toujours. »

En octobre 1960, les frères de l'école parlèrent aux garçons de la congrégation mariale, petite fraternité d'élèves qui se consacrent à Marie. *« Cela mêle à la fois spiritualité et service apostolique.[...] C'est un projet bien difficile, mais je crois que j'y arriverai. J'essaierai ces jours-ci. »* Quatre jours plus tard, Faustino s'inscrivait comme aspirant à la congrégation mariale, ayant bien réfléchi aux engagements qu'il prenait, il y sera fidèle.

ET MOI ?

☉* Quelle est ma relation à Marie ? Marie est-elle vraiment une Mère, pour moi ?

☉* Je suis peut-être habitué à prier Marie sans trop prendre la mesure de ce que représente sa maternité envers nous. JESUS nous l'a donnée au pied de la croix, au moment de sa mort pour être vraiment notre mère, pour que nous soyons vraiment de la famille de JESUS.

Faustino disait : « *Si je veux imiter le Christ mon maître, je dois le faire en aimant infiniment sa Mère et la mienne.* »

Marie veut notre bonheur et notre salut, et mieux que personne elle connaît le chemin, alors aimons-la d'un amour spécial et unique, et prions-la TOUS les jours.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Le 15 août j'irai à la messe pour faire plaisir à Marie et la remercier pour toutes ses bontés envers moi.

☞ Chaque jour je dirai avec amour et attention la petite prière de Faustino.

☞ Pendant les vacances nous avons plus de temps, alors essayons de réciter le chapelet en famille ou seul, Marie ne manquera pas de bénir cette marque d'amour.

Prière de la semaine

« *JESUS, fais que j'aime Marie.*

Ô *JESUS, fais-moi participer à ton amour pour Marie.*

Fais que je l'aime comme Toi.

Aide-moi, Mère chérie, à être chaque jour meilleur. »

7^{ème} semaine - du 17 au 23 août-

**« Tous ceux qui souffrent
sont des croix vivantes du Christ. »**

Il avait pris la résolution, au cours d'une retraite : *« J'accepterai par amour toutes les souffrances. »* JESUS l'avait ainsi, peu à peu, préparé à vivre "*sa passion*". A 14 ans Faustino ressentit des douleurs dans le dos. Il n'y prêta aucune attention, mais elles devinrent si violentes que ses parents allèrent consulter un médecin : Faustino avait la maladie de Hodgkin, et on ne savait pas la guérir ! Pendant des mois, il subit des traitements et des piqûres quotidiennes pour le soulager. Après un temps de répit, la maladie reprit en octobre 1962 et s'aggrava jusqu'à la mort de Faustino, le 3 mars 1963. Jusqu'à la fin il continuera à faire son travail de classe malgré sa très grande fatigue et sa souffrance.

Son petit frère venait souvent le voir dans sa chambre, il arrivait en se jetant sur le lit de Faustino, lui occasionnant ainsi de grandes douleurs. Jamais il ne gronda Joaquin, mais il lui disait : *« Fais attention Joaquin, ne te lance pas trop fort. Le lit est en verre, et il peut se casser. »*

Lorsque Faustino apprit qu'il allait mourir, il se sentait prêt, prêt à tout souffrir et supporter pour JESUS, avec JESUS et Marie, mais il pensa à ses parents : *« Je regrette seulement pour papa et maman. Quel grand chagrin ils vont éprouver ! »* Tous ceux qui venaient le visiter ne pouvaient pas se rendre compte de sa souffrance tant il

était gai, s'intéressait à eux et ne se plaignait jamais ?

ET MOI ?

☉ Ne suis-je pas très, trop, occupé de moi, de mon corps, de ma santé ? Lorsqu'il m'arrive d'être malade ou de me blesser, j'aime bien que tout le monde le sache et me plaigne ! Personne n'aime souffrir, car la souffrance en elle-même n'a ni valeur ni sens, mais offerte à JESUS, elle prend une valeur infinie, parce que je suis uni à JESUS sur la Croix qui donne sa vie pour moi.

☉ Qu'il m'est difficile de supporter la moindre petite contrariété, contradiction ! Accepter que les autres ne pensent pas comme moi, n'aiment pas les mêmes choses que moi, ... Accepter aussi de ne pas toujours comprendre comment Dieu répond à mes prières, pourquoi mes parents m'interdisent telle sortie, telle fréquentation. Ils m'aiment et je dois leur faire confiance, accepter tout cela avec amour et bonne humeur.

RESOLUTIONS de la semaine :

☞ Cette semaine, je recevrai les contrariétés, les refus, les échecs, comme un moyen de m'unir à la croix de JESUS et je garderai le sourire.

☞ Chaque soir je remercierai Dieu pour une petite difficulté que j'aurai eu à lui offrir.

Prière de la semaine

« JESUS, je veux être fort pour supporter tout sans me plaindre. Marie prie ton Fils qu'il me donne ces forces qui me manquent. »

8^{ème} semaine - du 24 au 30 août-

« Marie je veux être ton apôtre. »

Apôtre, Faustino l'était de tout son cœur : « *Nous devons être apôtres par l'exemple. Il faudrait que notre seule présence attire les autres vers le Christ.* ». Mais il l'était aussi par les actes. Ses parents, bons chrétiens, n'oubliaient pas que s'ils avaient beaucoup reçu tant au matériel qu'au spirituel, c'était aussi pour partager. Faustino suit cet exemple ; il tient ses comptes et n'hésite pas à prendre sur son argent de poche pour venir en aide à une famille pauvre, à un enfant pauvre qu'il rencontre dans la rue. Avec d'autres garçons de la congrégation mariale, il visite régulièrement les quartiers pauvres de la ville.

Il a aussi un grand souci de la mission et organise des envois pour des missionnaires jusqu'au Japon ! Lui-même pense avoir la vocation missionnaire : « *J'ai hâte d'être marianiste. Ensuite je voudrais aller en Amérique du Sud et là-bas, être apôtre du Christ. Je veux aller conquérir ces âmes avant qu'il ne soit trop tard.* » Il désire tant que tout le monde connaisse et aime JESUS et Marie !

Mais tout cela Faustino le fait avec discrétion, simplicité et délicatesse, faisant tout revenir à Dieu, ne se regardant que comme les mains de Dieu qui soulagent et manifestent l'Amour divin pour chacun ; et parce qu'il était vraiment, comme il le disait, *un autre Christ*, ses visites ne laissaient pas indifférent.

ET MOI ?

☛ Ai-je le souci du salut de ceux que j'aime, de mes frères chrétiens qui n'ont pas autant de chance que moi ! Par ma façon de vivre suis-je un témoin de JESUS ?

☛ J'ai certainement de l'argent de poche, pour quel usage le gardai-je : pour moi, pour faire des cadeaux à des personnes que j'aime, pour aider des chrétiens à vivre au milieu des persécutions ? Si je donne et partage parfois, le fais-je avec joie, bonne humeur, sans regret ?

☛ Il existe une œuvre pontificale missionnaire pour les enfants, qui engage à prier chaque jour (courte prière) pour un diocèse attribué et à donner un peu de son argent de poche pour aider ces enfants. Pourquoi ne pas réfléchir à ce possible engagement et m'y préparer pour la rentrée ?

RESOLUTIONS de la semaine :

☛ Je m'appliquerai à me détacher des biens matériels qui envahissent ma vie : téléphone portable, ordinateur, internet, en ne les utilisant pas ou beaucoup moins cette semaine.

☛ Chaque soir je réciterai un « *Je vous salue Marie* » pour des chrétiens persécutés.

Prière de la semaine

« *O Christ, donne moi le courage de prier souvent pour tous ceux qui ne te connaissent pas, de me préoccuper d'eux, de les aider à ma mesure, parce que tu as donné ta vie pour eux. »*

Quelques paroles de Faustino,

extraites de ses notes de retraites,
pour t'aider à vivre cette nouvelle année
scolaire :



Prier : « *C'est parler avec le Christ. Prier c'est facile, il suffit de se mettre en contact avec Dieu. Nous devons parler au Christ comme à un ami.* »

« *Nous devons **prier** davantage que nous ne prions et mieux que nous ne prions. Qui apprend à bien prier est toujours heureux.* »

Péché : « *C'est une trahison envers Dieu. Quand nous péchons, nous trahissons les autres, car ils ne peuvent pas recevoir les grâces qu'ils auraient dû recevoir.* »

« *Le **péché mortel** c'est l'offense la plus grande qui puisse exister contre Dieu, c'est comme le frapper ou l'insulter.* »

« *Nous devons essayer de **ne plus pécher**, car pécher c'est renier Dieu.* »

Bonté : « *N'attendons pas trop longtemps pour être bon, soyons-le dès maintenant.* »

Le guide spirituel : « Avoir un guide pour nous conduire sur le chemin de la grâce. Ne pas avoir peur du prêtre et lui dire tous nos problèmes. »

Liberté : « L'homme libre dans son cœur est très heureux.

L'homme esclave dans son cœur est très malheureux. »

Sincérité : « Il faut être sincère avec soi-même.

1° Accepter tout ce que notre conscience nous dicte.

2° Ne disons pas « je commencerai demain » mais plutôt “je m’y mets tout de suite”.

3° Ne nous fuyons pas nous-mêmes.

4° Ne fuyons pas nos problèmes. »

Mort : « La mort d'un saint est gaie et heureuse, parce qu'il sait que son passé se situe dans la grâce et qu'il voit devant lui un avenir radieux. Nous devons être prêts à mourir à chaque instant. Nous devons mourir saintement et en louant Dieu. »

La piété : « Pour avoir de la piété il faut avoir de l'humilité. Notre piété doit être virile, car notre religion c'est celle de quelqu'un de courageux, le Christ. Enfin notre piété doit être joyeuse. »

« Une **piété** bien conduite est l'acte le plus masculin qui soit. »

« Le **Christ notre ami** supporte tout de nous. Nous l'avons toujours à notre disposition. C'est notre seul véritable ami, Il a donné sa vie pour nous sur la croix. »

La joie : « C'est la joie qui jaillit du cœur habité par Dieu. Seul Dieu peut être source de joie pour nous. Lui, Il nous aime et nous, nous l'aimons. Notre joie vient également de la Vierge.

Le sacrifice est aussi source de joie ; il en est de même pour la prière. L'humilité également rend joyeux. Si nous sommes joyeux, notre apostolat devient plus facile. ».

« La **joie** nous rend généreux. La tristesse nous rend mesquins, de mauvaise humeur, nous ne pouvons pas faire de sacrifices. »

« La **joie** fait que nous persévérons. Si nous voulons tenir nos résolutions, nous avons besoin de la joie spirituelle. »

Apostolat : « Le meilleur apostolat que nous puissions faire est de dire oui à tout ce qui est bien. »

Prière de trois heures :

(que Faustino récitait tous les jours à 3 h)

*Seigneur JESUS,
nous voici réunis au pied de la croix
avec ta Mère et le disciple que tu aimais.
Nous te demandons pardon de nos péchés
qui sont la cause de ta mort.
Nous te remercions d'avoir pensé à nous
en cette heure de salut
et de nous avoir donné Marie pour Mère.
Vierge Sainte,
prends-nous sous ta protection
et rends-nous dociles à l'action de l'Esprit-Saint.*

*Saint Jean,
obtiens-nous la grâce
d'accueillir, comme toi, Marie dans notre vie
et de l'assister dans sa mission.*

Amen



Si Faustino a marché si vite sur le chemin du Ciel, c'est bien sûr parce qu'il a correspondu à la grâce de Dieu avec une grande fidélité, parce qu'il vivait sans cesse sous le regard de l'Ami, mais aussi parce qu'il a su mettre en pratique les conseils des adultes qui l'entouraient :

- ses parents en qui il avait une très grande confiance et à qui il parlait beaucoup,
- puis le prêtre qui le confessait à qui il disait
TOUT !

Prions Faustino de nous guider sur ce chemin de l'humilité, de la simplicité, de l'amour de Dieu et des autres, sans retour sur soi, le cœur tourné vers JESUS et Marie.

Pour mieux connaître Faustino vous pouvez aussi lire :

« **Journal et autres écrits** »
chez Sarment- Editions du Jubilé.
Janvier 2012

« **Et si Dieu me parlait !** »
José-Maria Salaverri (son directeur spirituel)
Le Sarment- Fayard
Editions Témoins de la Lumière 1989

Pour en savoir plus sur :
l'Oeuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire,
adressez-vous à :

Monastère de la Consolation
33, bd du Jardin des Plantes
83300 DRAGUIGNAN